

ALLONS EN FRANCE 2010

Le 14 juillet 2010, l'Institut Kervégan a été invité à participer à l'événement « *Allons en France* », initié par le ministère des affaires étrangères et européennes. L'opération, qui s'inscrit dans le cadre d'actions de valorisation du français à l'étranger, vise à récompenser chaque année les meilleurs lycéens et étudiants francophones en leur offrant un séjour en France. En 2010, 170 jeunes originaires du monde entier, ont été conviés à passer 11 jours en France autour du thème : « *Tradition et innovation : le spectacle du quotidien* ».

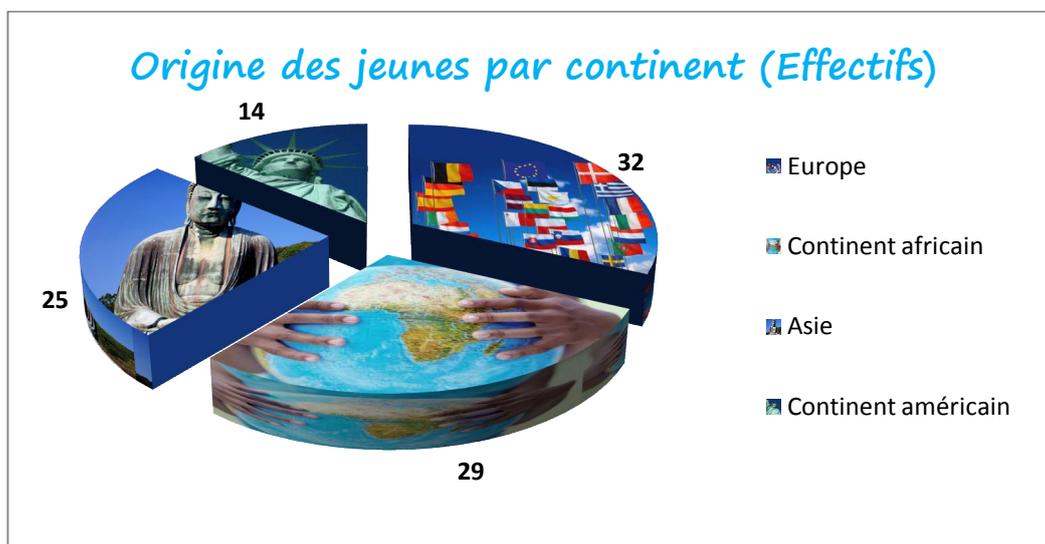
L'Institut Kervégan a publié en 2009 un ouvrage intitulé : « *Nouvelles technologies, un débat sur les innovations et leur impact sociétal* ». Les organisateurs d'Allons en France, après lecture de notre ouvrage, nous ont proposé d'intervenir lors d'un atelier auprès des jeunes pour échanger et débattre sur ce thème et plus particulièrement les réseaux sociaux sur Internet.

Dans le cadre de cet ouvrage, l'Institut Kervégan avait proposé à près de 300 jeunes du territoire ligérien, entre 15 et 30 ans, de répondre à un questionnaire sur les nouvelles technologies. Nous avons choisi de faire passer ce même questionnaire aux jeunes d'Allons En France. Nous avons adapté le questionnaire pour une compréhension optimale. Nous avons ainsi recueilli 84 réponses.



LEUR PROFIL

Parmi ceux qui ont répondu au questionnaire, les jeunes femmes sont surreprésentées : 74% de l'échantillon. Les jeunes sont âgés de 15 à 20 ans. Seule l'Océanie n'est pas représentée dans notre panel.



57% sont lycéens pour 37% d'étudiants. 35% des jeunes ont déclaré étudier les sciences et 45% les langues ou la littérature.

Nous leur avons demandé la profession de leurs parents. Les réponses étant très spécifiques en fonction des pays et des différentes cultures, nous avons préféré écarter cette question de notre tri à plat. On notera cependant une surreprésentation des métiers de l'enseignement. A titre d'exemple, 16 jeunes, soit 1/5 du panel, ont déclaré que leur mère était professeur.

EQUIPEMENTS ET PRATIQUES

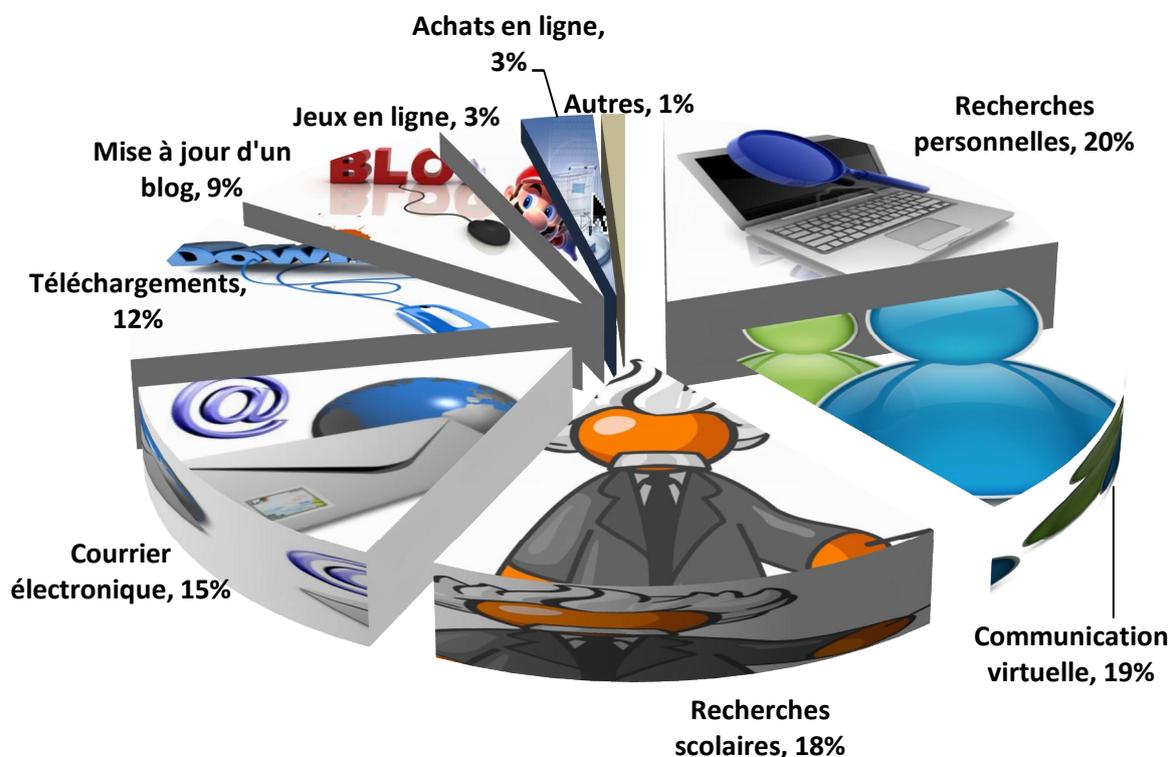
94% des jeunes interrogés sont équipés d'un ordinateur. 73% de ces jeunes se connectent le plus souvent à Internet à leur domicile ou chez leurs parents. 13% se connectent via un cybercafé. Et enfin, 13% se connectent dans le cadre de leur école ou université.

78% se connectent très souvent à Internet, soit une à plusieurs fois par jour. 12% se connectent souvent, soit au moins une fois par semaine. 11% se connectent au moins une fois par trimestre.

19% se connectent moins d'une heure. 57% se connectent entre une et trois heures par jour, 18% entre 3 et 5 heures. Seuls 5% d'entre eux se connectent entre cinq et dix heures par jour.



Que font-ils sur Internet ?* (%)



* Possibilité de choisir plusieurs réponses. Pourcentages sur réponses. 20% des jeunes interrogés effectuent des recherches personnelles.

Blogs et forums de discussion

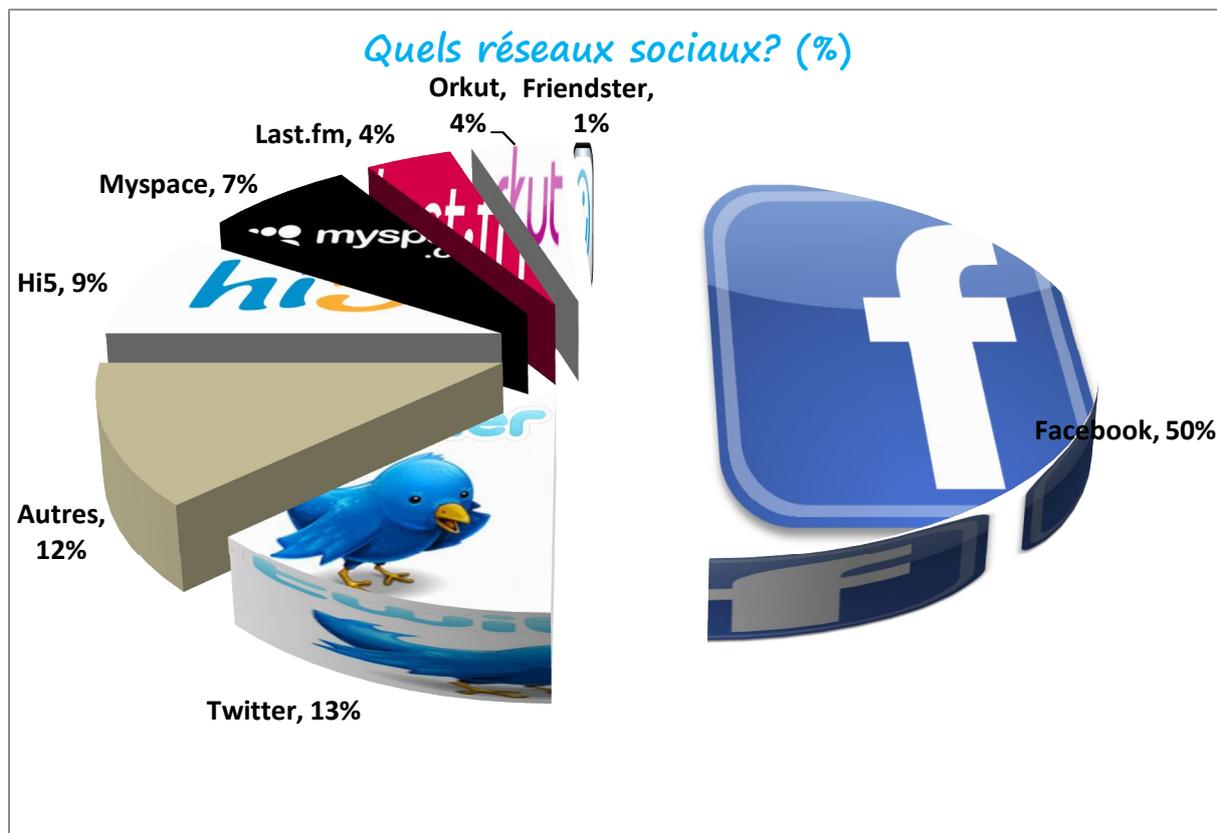


34% des jeunes ont déjà créé un blog et 36% se sont inscrits au moins une fois sur un forum de discussion.

Le boom des réseaux sociaux



88% des jeunes internationaux sont inscrits sur des réseaux sociaux. Lors de notre enquête en 2008, seulement 35% des 15-19 ans étaient inscrits sur des réseaux.



50% des jeunes que nous avons interrogés sont inscrits sur Facebook. L'utilisation des réseaux sociaux est très liée à l'origine géographique. Des réseaux connaissent un fort succès dans certains pays. Selon des chiffres qui datent de 2007, en Amérique du Nord, MySpace et Facebook étaient les réseaux les plus utilisés. En Amérique latine, c'était plutôt Orkut et Hi5. 4 ans après, certains réseaux sont tombés aux oubliettes ou ont connu un très fort recul.

Téléphones portables

89% des jeunes sont équipés d'au moins un téléphone portable. La moitié des jeunes appellent moins d'une heure par mois. 15% déclarent téléphoner plus de 6 heures par mois. Un tiers d'entre eux envoient entre 10 et 50 SMS par mois. Seulement 2,4% des jeunes ont déclaré n'envoyer aucun SMS.

Consoles de jeux vidéo

73% des jeunes n'ont pas de consoles de jeux vidéo. 21% seulement sont équipés. C'est beaucoup moins que notre panel ligérien : 53% d'entre eux avaient une console de jeux vidéo.

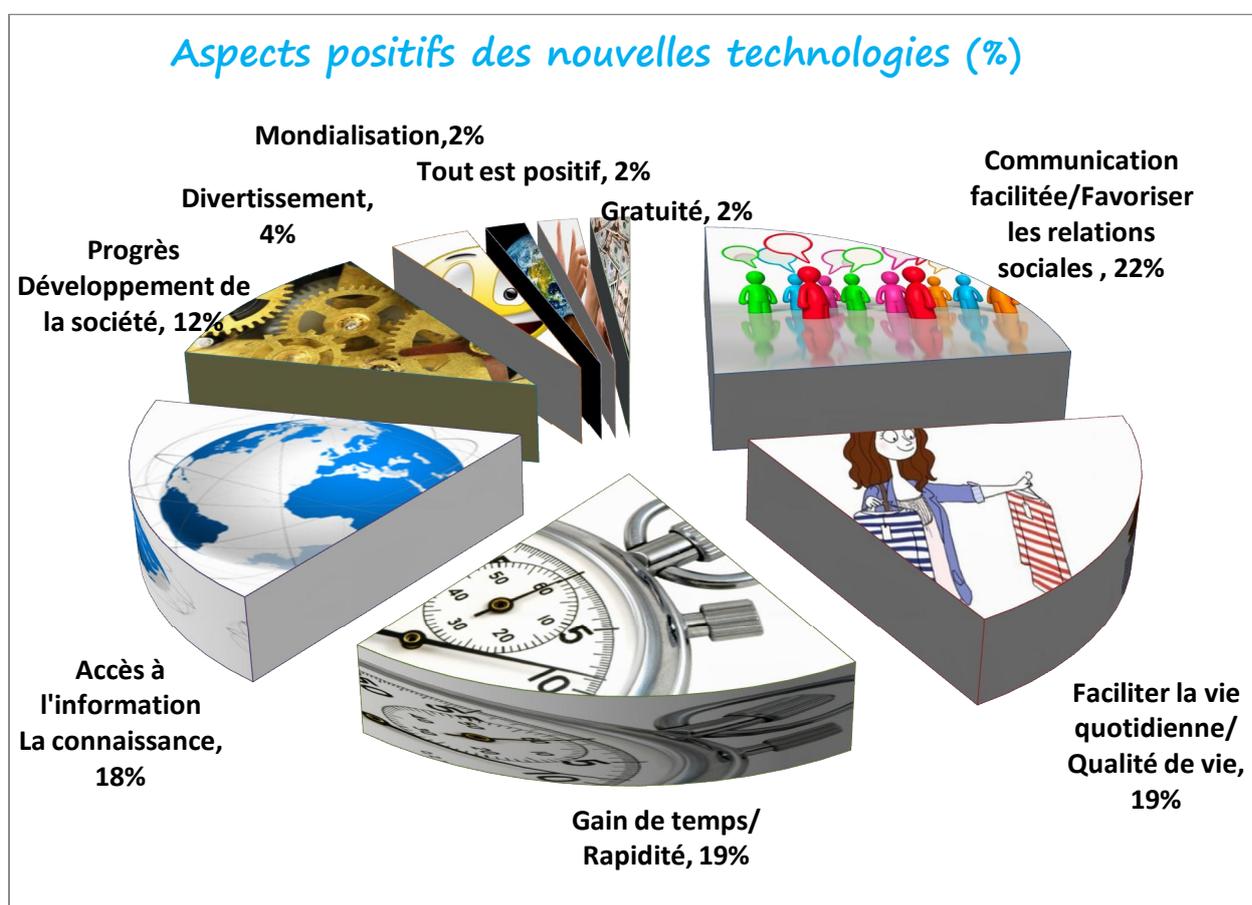
Parmi les jeunes qui sont équipés, 39% jouent en ligne ou en réseau.

REPRÉSENTATIONS SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Les jeunes internationaux citent d'emblée les Technologies de l'Information et de la Communication pour illustrer ce que sont les nouvelles technologies. Seuls 15% d'entre eux évoquent d'autres technologies dans les domaines du transport, de la médecine, de l'agriculture... L'un cite le TGV, l'autre l'IRM. Mais il n'y a pas une réponse qui sort du lot. En revanche, pour ceux qui citent les TIC, Internet et l'ordinateur sont cités massivement. Les jeunes mentionnent aussi différents produits : l'ipod, l'ipad, le Notebook, le Kindle...

Quelles sont les innovations qui ont marqués les jeunes ces dix dernières années ? Sans surprise, ce sont les TIC qui sont une nouvelle fois massivement citées. 15% évoquent d'autres technologies. Les transports sont mentionnés à plusieurs reprises ainsi que les innovations dans le secteur médical et en particulier les progrès en termes de génétique.

Quels sont les aspects positifs des nouvelles technologies ?



La réponse la plus citée est la communication. Les jeunes évoquent ensuite la qualité de vie. Ce sont aussi les aspects les plus cités lors de notre précédente enquête. Il y a finalement peu de différences entre les réponses des jeunes internationaux et les jeunes ligériens.

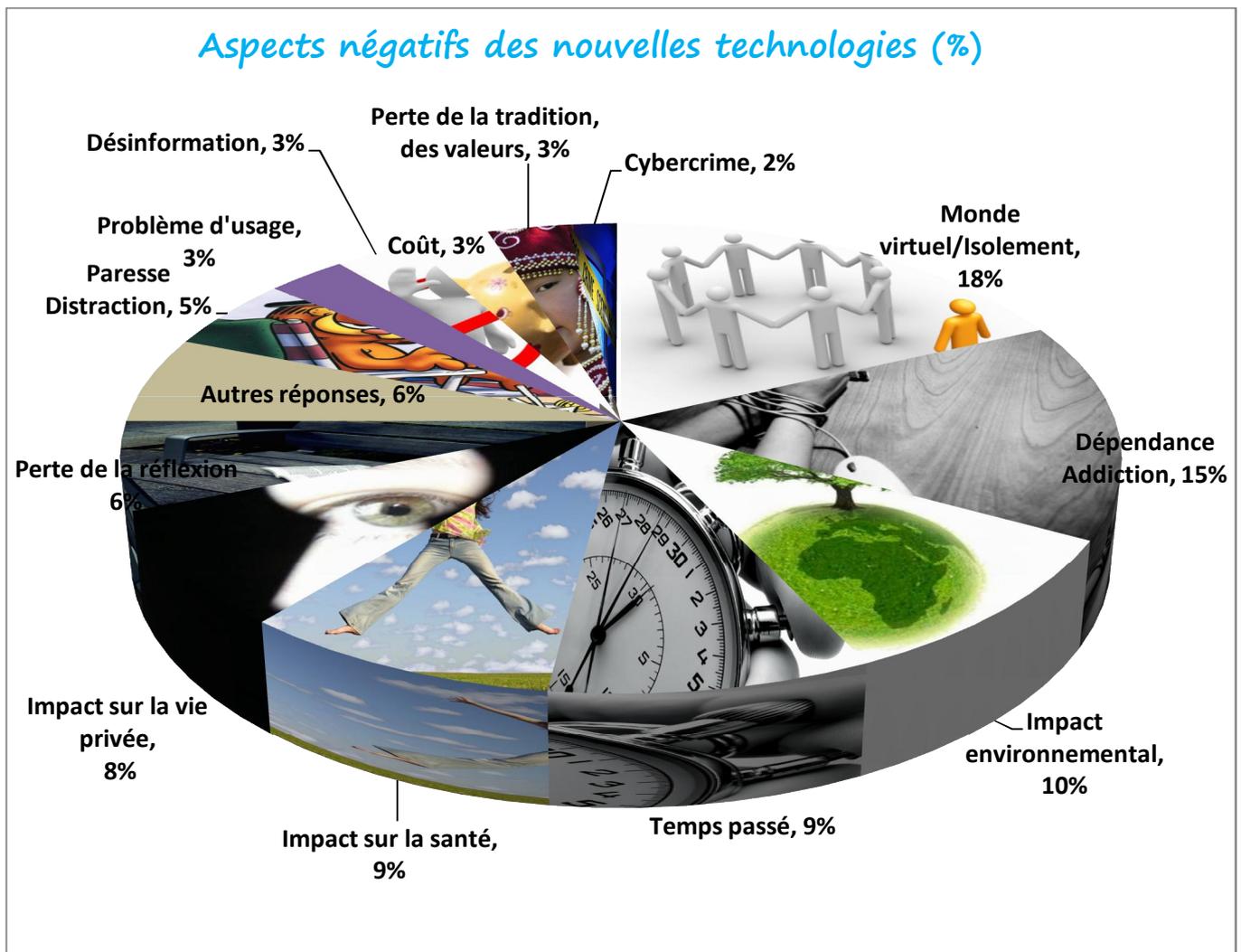
Les technologies sont-elles synonymes de progrès ?

88% des jeunes interrogés pensent que les nouvelles technologies sont plutôt un progrès pour la société. Les ligériens étaient 89% : le résultat est similaire.

Niveau d'information des jeunes autour du monde

89% des jeunes se disent suffisamment informés ou plutôt bien informés au sujet des nouvelles technologies.

Quels sont les aspects négatifs des nouvelles technologies ?



Les réponses les plus citées sont l'isolement et le risque de dépendance ou d'addiction. Le facteur psychologique est le plus fréquemment cité. C'était également le cas lorsque nous avons interrogé les jeunes ligériens. Sont ensuite cités l'impact environnemental, le temps passé et l'impact sur la santé. Contrairement à notre précédente étude, les inégalités d'accès n'apparaissent pas. Les jeunes citent aussi l'impact sur la vie privée, la perte de la réflexion, et la distraction pour les études. 3% mentionnent la perte de tradition ou de certaines valeurs. Ce n'est pas une réponse qui a été citée lors de notre enquête dans la région des Pays de la Loire.

CONCLUSION

Les résultats de l'enquête sont similaires avec les résultats que nous avons obtenus en 2008 avec les jeunes ligériens. L'échantillon étant trop faible, nous ne pouvons pas nous hasarder à effectuer des tris croisés. Toutefois, la lecture basique de ces résultats peut laisser penser qu'il n'existe pas un grand fossé dans les représentations et les pratiques d'un jeune européen, d'un jeune africain ou d'un jeune asiatique, en ce qui concerne les nouvelles technologies. Mais il est important de rappeler que les jeunes qui ont participé à l'opération « Allons en France » sont tous scolarisés au lycée ou à l'université. On peut penser que c'est une population plutôt privilégiée. C'est aussi un biais pour l'analyse des résultats.

Les jeunes n'ont pas simplement rempli un questionnaire. Nous avons discuté et débattu avec eux. Nous leur avons présenté notre ouvrage puis une vidéo sur la création de Facebook avec un focus sur le personnage de Mark Zuckerberg, le créateur du réseau social.

Et c'est lorsque nous avons discuté des usages que des différences sont apparues avec les jeunes français. Nous avons beaucoup échangé autour de la censure, notamment avec les jeunes originaires de la Chine ou d'Afrique du Nord. Certains pays refusent l'accès aux sites communautaires tels que Facebook ou Youtube. On a pu le voir très récemment en Tunisie ou en Egypte. Les réseaux sociaux ont permis d'organiser la révolte populaire et de renverser les gouvernements.

Le réseau social peut être bien plus qu'un simple outil de communication. Et en France, la démocratie nous permet de l'utiliser librement...

